



Patrimoine et Développement

Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble

Association Loi 1901

*Permanences tous les mardis du mois de 15 h à 18 h,
sauf pendant les vacances scolaires*



Lettre d'information n° 22

Décembre 2004

Editorial

Voici notre dernière lettre de l'année. Au moment où vous lirez ces quelques lignes, nous serons en décembre, les rues de notre cité auront leurs illuminations, les vitrines des magasins très bien décorées présenteront aux chalands leurs marchandises les plus belles et les tentations de dépenser pour offrir des cadeaux à nos proches seront multiples. La fin de l'année est souvent la période qui permet les retrouvailles familiales mais, n'oublions pas les personnes qui sont seules et qui ont besoin d'un peu de chaleur humaine, celles qui sont retenues loin des leurs et celles qui sont malades.

Au nom des membres de notre bureau permettez-moi de vous souhaiter de bonnes fêtes de fin d'année et d'espérer vous voir le 11 décembre au 10 rue Chenoise lors de notre animation mensuelle.

Grenoble Ville de Garnison

C'est une réalité, notre brochure est disponible, son lancement a eu lieu lors du Salon du Livre, l'accueil qui lui est fait, est pour l'instant très encourageant. Nous remercions la rédaction du Dauphiné Libéré qui, très gentiment, nous a fait un article rédactionnel dès la parution de l'ouvrage le samedi 20 novembre. Nous espérons que cette plaquette correspondra à votre attente et qu'elle pourra être une idée de cadeau à offrir à vos amis pour cette fin d'année. Jusqu'à fin décembre vous bénéficiez comme membre de l'association du prix de souscription.

Salon du Livre de Régionalisme Alpin des 19, 20 et 21 novembre

Cette manifestation fut un temps fort pour notre association. Nous avons eu le plaisir de vous y rencontrer en grand nombre. Nos discussions sont toujours très fructueuses et nous permettent mieux d'appréhender les sujets que vous souhaitez voir traiter par notre association.

Nous étions cette année très bien installés dans la salle de conférences de la « Plateforme ». Nous avons assez de place pour exposer au mieux la maquette de la Poudrière Vauban et pour faire la promotion de manière efficace de notre brochure « Grenoble Ville de Garnison ». Nous avons pu placer une centaine d'ouvrages ce qui est de bonne augure pour l'avenir des ventes de celui-ci. Nous avons également prévu un emplacement pour les associations avec lesquelles nous entretenons des relations de partenariat : Alpyfort, ARRP et FAPI. Toute l'équipe du bureau et du conseil d'administration avait répondu « présent ». Cela nous a permis d'assurer une continuité de présence et de recevoir un très nombreux public sur notre stand. Nous avons entre autre eu le plaisir d'accueillir Monsieur le Préfet de l'Isère, Monsieur le Maire de Grenoble et le Général Giraud président de ce Salon. Le thème du Salon cette année était « Les Troupes de Montagne ». Un coup de chapeau aux organisateurs du Salon, je pense en particulier à Charlotte Castella et à Raymond Joffre. Sauf empêchement, nous serons présents pour l'édition 2005 qui, ne l'oublions pas, sera l'année du quarantième anniversaire de notre association.

Nos animations 2005. Quarantième anniversaire de notre association.

Dès le samedi 15 janvier nous reprenons le cycle de nos conférences patrimoniales. Notre Président d'honneur, le Professeur Robert Bornecque, nous fait la gentillesse d'assurer cette séance de rentrée. Nous vous attendons nombreux, invitez vos connaissances, l'entrée est libre et gratuite.

Alain Robert

Echos de nos commissions de travail

Tour Perret – Restauration / Aménagement

Roger Millier nous communique les informations suivantes :

La Tour a été classée « Monument historique » en 1998, les travaux sont donc placés sous la responsabilité d'un représentant de l'Etat, en l'occurrence l'Architecte en Chef des Bâtiments de France. C'est ainsi que les études préalables de réhabilitation ont commencé en 2003. Le calendrier prévoyait :

- étude documentaire / bilan structurel/ bilan sanitaire/ sécurité publique/ avant-projet de restauration et d'aménagement/ estimation et calendrier des travaux.

Ce programme a été réalisé avec quelque retard et reporté sur 2004. A ce jour, avec les études suivantes, le projet est donc « bouclé » :

- étude technique des moyens de réhabilitation/ dossier de maîtrise d'œuvre (le maître d'ouvrage étant l'Etat)/ coût des travaux.
- les travaux devront démarrer en 2005 !

Comité consultatif de secteur 2 de Grenoble (centre ville)

Compte-rendu de la visite du « Palais de Lesdiguières » que ce comité a organisé le jeudi 15 novembre 2004. Il s'agissait des locaux partiellement occupés par l'ancienne mairie de Grenoble, au Jardin de Ville.

« Sous la conduite de M. Wittman, architecte de la ville, nous avons parcouru les bâtiments qui recevaient encore, il y a peu, l'annexe du Palais de Justice. Nous avons examiné un plan détaillé montrant l'évolution de l'ensemble architectural situé de part et d'autre du passage qui relie la place Saint André à la place de Gordes. Depuis les restes du mur romain, en passant par l'édifice du Moyen Age avec sa Tour du Trésor, on retrouve le Palais de Lesdiguières, pour aboutir à la Préfecture de l'Isère et à la Mairie de Grenoble.

Nous avons pu, en particulier, admirer le très beau parquet du bureau du Préfet où Joseph Fourier a présidé aux destinées du Département. Cet ensemble très complexe doit être progressivement restauré et affecté, en partie, aux relations internationales de la ville. »

Michel Mercier

ZPPAUP (Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager).

Une exposition « le patrimoine, la ville et nous » est présentée par la ville de Grenoble, sur la valorisation du patrimoine architectural, urbain et paysager du centre ville. Elle se tient à la Plateforme, place de Verdun (ancien musée bibliothèque), jusqu'au 28 janvier 2005.

Cette exposition fournit l'occasion de découvrir le projet de ZPPAUP avant qu'il ne soit soumis à enquête publique début 2005. Cette procédure a été engagée par la Ville de Grenoble en 2002, en partenariat avec l'Etat. Un travail d'information et de concertation a donné lieu à une première exposition en 2003 « le patrimoine ça nous regarde ».

L'objectif de la ZPPAUP est d'embellir le cœur historique de la ville, en valorisant le patrimoine dans toute sa diversité : édifices, espaces naturels et non bâtis, qu'ils soient anciens ou contemporains, ordinaires ou exceptionnels, privés ou publics.

L'exposition met l'accent sur la diversité du patrimoine grenoblois, souvent méconnu : du centre historique aux secteurs du XX^{ème} siècle, les différentes étapes du développement de la ville se lisent dans le paysage urbain : à l'aide de nombreux exemples illustrés, elle énonce les principes du règlement de la ZPPAUP qui s'appliqueront aux immeubles et aux espaces publics, selon leur emplacement et leur valeur historique, paysagère et architecturale. L'architecture et les espaces non bâtis sont ainsi soumis à une règle commune, afin que toutes les initiatives, privées ou publiques, adoptent la même attitude vis-à-vis du patrimoine.

La ZPPAUP ne cherche pas à figer la ville, elle accompagne son évolution en encourageant la rénovation de l'habitat : c'est un véritable mode d'emploi au service de la qualité de la vie.

Communiqué de presse de la Ville de Grenoble

Cathédrale Notre Dame de Grenoble

Travaux d'entretien et de réaménagement

La cathédrale de Grenoble est, rappelons le, le siège de l'évêque du Diocèse. Construite vers la fin du XII^{ème} siècle, elle a subi au cours des années de nombreuses modifications. Elle est aujourd'hui propriété de l'Etat par l'intermédiaire des Monuments Historiques puisque classée.

Depuis quelques années c'est la Direction Régionale des Affaires Culturelles, D.R.A.C., qui dirige les travaux de restauration et de mise en conformité de ce bâtiment.

Des travaux importants ont été réalisés tels que la suppression de la façade «Berruyer», construite de 1862 à 1884, pour redonner à la cathédrale son aspect originel. Les travaux se poursuivent sur le chevet fortifié, rue du fer à Cheval, des chapelles intérieures ont été restaurées ainsi que les verrières etc ...

La phase suivante de travaux concerne l'installation du chauffage dont la chaudière était complètement hors service depuis des années. Ces travaux seront en principe terminés pour le 15 novembre 2004.

En ce qui concerne l'éclairage et la sonorisation, grosse déception, en effet la D.R.A.C n'ayant plus les fonds nécessaires sur 2004, il faudra attendre l'année suivante, probablement au printemps.

Ce contretemps est d'autant plus dommageable que les « Amis de la Cathédrale » avaient prévu pour Noël 2004 un «Opéra d'images sur le Mystère de Noël » et pour avril 2005 une exposition d'œuvres du peintre Arcabas. Tous ces projets sont annulés.

Dans l'état actuel des discussions, aucune date n'est arrêtée pour la « remise en vie » de la Cathédrale, d'autant que

d'autres travaux sont envisagés :

- Réaménagement du chœur et modification de la nef
- Installation de l'orgue du chœur (anciennement installé dans l'église désaffectée de Saint Laurent)
- Construction du plateau liturgique : autel, siège de la présidence, ambon (pupitre de lecture), pupitre pour l'animation, chandelier, crédence ...
- Réfection du grand orgue

Des démarches sont en cours pour faire accélérer ces travaux dont la majeure partie est à la charge de l'Etat. Un montant important reste à la charge du Diocèse, c'est la raison pour laquelle celui-ci

a engagé une « **campagne de souscription** » au sujet de laquelle on trouve des informations dans le bâtiment.

A titre indicatif, le chauffage coûterait 170 000 euros et la lustrerie et la sonorisation 123 000 euros ... Nous vous tiendrons au courant de l'évolution de ces travaux.



François Mercier - octobre 2004

La Fontaine des Trois Ordres

Après une première visite qui nous a conduit le 17 avril du « Château d'Eau » de la place Grenette à l' « Huître » du square Marcel Deprez, en passant par le « Torrent » du Jardin de Ville et l' « Enfant à la Levrette blessée » de la place de Gordes, nous nous sommes retrouvés le 15 mai au pied de la « Fontaine des Trois Ordres » de la Place Notre Dame. Anthelme Troussier, chargé de commenter la visite, nous expliquait que ce monument occupe depuis 1898 une place particulière parmi les fontaines grenobloises parce qu'il est à la fois une fontaine et un monument commémoratif.

Voici quelques extraits de ses commentaires :

1. Un livre de pierre

De quatre griffons ailés en bronze l'eau jaillit dans des vasques pour retomber dans un bassin circulaire de 12 mètres de diamètre, lui-même alimenté par les jets d'eau sortant de quatre tritons de bronze. Le tout est surmonté d'un fût central de 9 mètres de haut dont les quatre faces portent en lettres d'or des inscriptions relatant les grandes dates de la Révolution française depuis sa conception à Grenoble en 1788 jusqu'à son avènement à Versailles le 20 juin 1789 lors du Serment du Jeu de Paume et de la proclamation des Etats Généraux en Assemblée Nationale Constituante.

Au total, 128 blocs de pierres du Grand Ratz, en Chartreuse, travaillées à l'usine de l'Echaillon, dont 34 sculptées.

C'est pour célébrer le centenaire de la Pré Révolution dauphinoise de 1788 que le Conseil Général de l'Isère, sur l'initiative du député Gustave Rivet, lançait le 19 août 1866 l'idée d'un monument commémoratif.

C'est devant le Conseil Municipal de Grenoble que Messieurs Marquian et Refait émettaient le 25 février 1887 le vœu tendant à l'érection du monument dans la ville même, un autre étant prévu à Vizille.

Il fallut pas moins de 9 ans pour sa réalisation. Le 3 septembre 1889, le conseiller municipal Piraud faisait accepter le projet d'une fontaine. Le 5 juin 1890, le nouveau maire, Auguste Gaché, obtenait son édification sur la place Notre Dame, de préférence à la place Victor Hugo et 7 ans furent nécessaires pour libérer la place Notre Dame des bâtiments vétustes qui l'encombraient.

Fontaine et monument commémoratif, l'édifice est indifféremment appelé « Monument du Centenaire » ou « Fontaine des Trois Ordres ».

Pourquoi les Trois Ordres ?

Le sculpteur grenoblois Henri Ding, professeur à l'Ecole des Beaux Arts de la Ville avait été choisi pour réaliser le monument, le maire Edouard Rey ayant été très satisfait de la statue de son beau père Xavier Jouvin.

Après plusieurs projets, écartant diverses figures allégoriques, Henri Ding eut l'heureuse inspiration d'ornez le sommet de la fontaine d'un groupe de trois personnages en marbre de Carrare symbolisant les Trois Ordres du Dauphiné, Noblesse, Clergé, Tiers Etat, précurseurs des Trois Ordres du Serment du Jeu de Paume de Versailles, conférant ainsi au monument l'importance historique des événements commémorés.

Les grenoblois, souvent enclins au brocard, ne manquaient pas de faire parler les statues :

« Pleut-il ? » interroge le Tiers Etat,
« Plût au ciel qu'il eût plu », déplore le Clergé
« Il pleuvra ! » affirme péremptoirement la Noblesse.

Sur la **face est** du monument, sa dédicace :

*« A la gloire des Trois Ordres du Dauphiné,
Aux Représentants
Qui ont les premiers,
Affirmé
Les droits de la Nation,
Et préparé
La Révolution française, 1788
La ville de Grenoble, 1888
Monts sacrés d'où la France
Vit naître le soleil avec la liberté. »*

André Chénier



Sur la **face nord**, deux dates :

« 1788, *Edits de Mai* »,

« 8 mai, *Résistance du Parlement de Grenoble* »

C'est le coup d'envoi de la Révolution !

Véritable livre de pierre, sur ses trois faces, le monument relate la suite des événements :

- la « Protestation du Conseil de la Ville » du 12 mai,
- la « Journée des Tuiles » du 7 juin,
- la réunion du Conseil de Grenoble du 14 juin qui proclame que « l'impôt ne peut être légalement établi que par le consentement des peuples réunis en Assemblée Nationale »,
- l' « Assemblée révolutionnaire de Vizille » du 21 juillet réclame la convocation immédiate des Etats Généraux »
- l' « Assemblée légale de Romans » du 10 septembre clôt la Pré Révolution Dauphinoise qui triomphera à Versailles avec l'ouverture des Etats Généraux.

Avec 9 ans de retard, l'inauguration du monument eut lieu le 4 août 1897 en présence du Président de la République, M. Félix Faure, après la retraite aux flambeaux du 3 août et deux journées d'enthousiastes festivités : 150 sociétés de musique ou sportives défilèrent devant les trois tribunes dressées autour du monument, une vibrante Marseillaise et les discours des autorités. On profite de la présence présidentielle pour inaugurer l'agrandissement du Palais de Justice et du Palais de l'Université réunissant place de Verdun les trois facultés des Sciences, des Lettres et du Droit.

Une réception à l'Hôtel de Ville réunissait, le 4^{ème} soir, plus de 5000 personnes venues acclamer le Président. Il n'y manquait que Henry Ding qui, après avoir travaillé tant d'années et marqué de son génie le monument qui fut son chef d'œuvre, oublié, sombra dans l'amertume :

« J'ai dû boire le calice jusqu'à la lie », écrira-t-il à un ami. « On n'a même pas daigné me présenter au Président. »

Un an et 20 jours après l'inauguration de son monument, le 24 août 1898, il meurt subitement au milieu de son cours à l'Ecole des Beaux Arts. Il avait 53 ans et venait tout de même d'être nommé Directeur de son école..

2. « Fluctuat, nec mergitur » - Elle flotte et ne sombre pas.

Après 9 ans de gestation, la fontaine commémorative poursuivra son odyssée, en reflet des grands moments de notre histoire et au gré de ses récupérations politiques.

- 14 juillet 1935 : à ses pieds dans un rassemblement populaire conduit par Henri Blet, Professeur d'histoire au Lycée Champollion, on fait serment de lutter contre les « factieux et le fascisme ». La fontaine bat, ce jour là, le pavillon international de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.
- 1940 – le fascisme a gagné, causalité ou coïncidence ? Le Tiers Etat de la fontaine perd le majeur de sa main gauche !
- 1942 C'est l'occupation – Les bronzes du monument sont envoyés à la fonte malgré les protestations courageuses du maire, Paul Cocat.
- 12 octobre 1957, inauguration par son successeur, Léon Martin, de la restauration du bronze réalisée par Noël Tupet, comme Henry Ding, sculpteur et professeur à l'Ecole des Beaux Arts de Grenoble.

Ainsi la fontaine poursuit son odyssée dans le temps.

- Seconde Restauration.
- A l'initiative de notre Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble, le 4 octobre 1997, célébration des 100 ans du monument du centenaire et des quarante ans de sa première restauration.
- Toiletté par la Municipalité (Michel Destot), ravalé, ses inscriptions redorées, le monument reçoit jour et nuit un habit de lumière d'où émergent les Trois Ordres rajeunis.

Et l'on attend la suite de l'histoire, le conférencier concluait par un souhait, « l'érection à Grenoble d'un monument » commémorant le retour de Napoléon de l'île d'Elbe. Ce retour n'était en effet que l'authentique réédition de la Révolution de 1789, « la Révolution de mars 1815 », comme l'appelaient ses contemporains. Un décret impérial pris à Grenoble le 9 mars rétablissait le drapeau tricolore qui, en 1788, préfigurait les Trois Ordres de Henry Ding.

Ainsi serait pérennisé l'épilogue de la « Pré Révolution de 1788 » et écrite la suite historique de l'odyssée en « Monument du Centenaire », la « Fontaine des Trois Ordres ».

Parmi les sources, je mentionne, outre les articles de la presse grenobloise de 1899, la chronique de M. Albertin, archiviste municipal, dans le journal « Le Dauphiné » de juin à juillet 1899 et plus particulièrement celle de M. Guy de Saint Denis dans le bulletin d'information du Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble d'octobre et décembre 1995 et mars 1996. Les documents photographiques ont été communiqués par le Professeur de droit Noël Didier et par notre vice-président Jean Cognet.

Anthelme Troussier

R O C A D E Y S I S

La complémentaire d'un réseau TRAM

Une proposition sur la circulation routière dans la cuvette Grenobloise ne peut se faire qu'en lien avec une réflexion sur la question des transports en commun et particulièrement sur le réseau reconnu comme performant c'est-à-dire le réseau tram.

Après la réalisation de trois lignes (A, B, C,) qui desservent partiellement l'agglomération, il est important de promouvoir une liaison assurant une continuité de service entre la Cluse de Voreppe et le Grésivaudan ; la concrétisation du projet Ysis en est l'amorce.

Il se pose alors la question des différents tracés possibles pour assurer une continuité.

Le projet Ysis assurant une desserte de la gare de Grenoble (ou à proximité par correspondance selon les solutions retenues) en provenance de la Cluse de Voreppe, il est judicieux de choisir, pour sa prolongation, un tracé vers la gare de Gières et le Grésivaudan, assurant le maximum de correspondances avec le réseau tram.

Le passage sur le réseau R.F.F. utilisé par la SNCF est tributaire de nombreuses contraintes techniques ou d'exploitation ; l'accès aux stations possibles est difficile du fait de l'implantation le long de la rocade sud et il n'assure que peu de correspondances avec le réseau tram.

Le tracé interurbain qui cumule un maximum d'avantages peut ainsi être proposé :

- . Saint Martin le Vinoux
- . Rive droite de l'Isère et entrée dans Grenoble par la Porte de France
- . Cours Jean Jaurès, correspondance avec les lignes A.B. et SNCF.
- . Reprise du site de l'ancienne voie ferrée, correspondance ligne C
- . Maison de la Culture, correspondance ligne A
- . Saint Martin d'Hères, correspondance ligne C'
- . Gare de Gières, correspondance SNCF, lignes B.C.

Le réseau pouvant continuer vers Domène et Crolles en assurant la desserte de nombreux sites actuels ou à venir de la vallée du Grésivaudan dont en particulier, avec un enjeu fort, la base de loisirs de Bois Français.

Le type de réseau à promouvoir est du type « express », c'est-à-dire permettant d'assurer des échanges rapides entre différents points de l'agglomération, ce qui ne peut se concevoir qu'à partir d'un réseau maillé sur de nombreuses correspondances. Il est intéressant de noter que l'utilisation du site de l'ancienne voie ferrée pourra bénéficier du fait de ne comporter que peu de coupures transversales (celles peu nombreuses des anciens passages à niveau), avantage qu'il y a lieu de préserver dans la conception de nouveaux projets d'urbanisme.

Ce type d'exploitation est à compléter avec l'utilisation de plusieurs parcs relais à implanter aussi dans des sites de correspondance.

Ce document montre la cohérence qu'il peut y avoir entre un réseau routier d'importance nationale tel que le projet de la Rocade Nord établi en Juin 2004 par nos associations et, un réseau de transports en commun en site propre ayant une vocation de desserte intercommunale.

Document établi en Juillet 2004 par Pierre DUTEL, en annexe au dossier Rocade Nord.

Vie de l'Association

Appel à Cotisations

Vous êtes nombreux à avoir répondu à notre dernier appel de cotisation pour l'année 2005. Nous comptons parmi nous des nouveaux adhérents et nous faisons appel à ceux et celles qui n'auraient pas renouvelé leur cotisation pour qu'ils s'en acquittent rapidement. Nous joignons pour ce faire un rappel à notre lettre d'information 22.

Edition de notre dernière lettre n° 21 d'octobre 2004

Nous avons eu un problème de photocopieuse de dernière minute qui ne nous a pas permis de vous adresser une édition de qualité. Nous demandons à Madame Ruitton de nous excuser, son magnifique dessin de la Tour Perret n'a pas pu être restitué aussi bien que nous le souhaitions.

Carte d'adhérent - Nous vous signalons que votre carte d'adhérent vous sera retournée, après mise à jour, ou établie à nouveau, lors de l'envoi d'une future lettre d'information.

Vie des associations patrimoniales

1. Associations partenaires

L'ARRP - Association pour la Restauration et la Réutilisation de la Poudrière Vauban de Grenoble -

L'ARRP, en partenariat avec l'AVIPAR, a déposé un dossier présentant le projet de restauration et de réutilisation de la Poudrière auprès de la DRAC afin de concourir pour le **prix Carrefour**. Ce prix est destiné à distinguer et à encourager des initiatives visant le maintien, le développement et la transmission du patrimoine architectural. Ce dossier présente les pièces techniques du projet et des photos dont celles de la maquette réalisée par l'AVIPAR.

Cette maquette ainsi que le projet, lors du **Salon du Livre de Régionalisme Alpin** où ils furent présentés, ont été très bien accueillis par des personnalités publiques et par de nombreux visiteurs.

2. Autres associations Patrimoniales

F A P I - Les entretiens de la FAPI 2005 auront lieu à Vienne le 21 Janvier : le sujet « Mémoire et Patrimoine ». Si vous voulez y participer, inscrivez-vous en appelant le numéro de téléphone : 04 76 75 78 12.

Union de quartier Centre gares

Cette association vous invite tous :

- A venir nombreux assister à son **concert de Noël** organisé dans le cadre des animations de la période de Noël avec la participation de l'orchestre d'harmonie de Grenoble.

Rendez-vous à la Basilique du Sacré Cœur de Grenoble

Le 11 décembre 2004 à 17 heures - concert gratuit ouvert à tous

Tombola gourmande à l'entracte

- A participer à l'**animation de Noël : radio modélisme, circuit de voitures radiocommandées**
Place de la Gare à Grenoble les 18, 19, 20, 21 et 22 décembre 2004 de 15 h à 19 heures.
Plus particulièrement destinée aux enfants mais ouverte à tous, cette animation a pour but de mieux faire connaître les actions de l'UQCG, de l'ACL et du RACG mais aussi d'attirer des chalands jusqu'à la place de la gare et dynamiser ainsi le passage piéton devant les commerces le long des axes qui y mènent. Un goûter et des boissons seront offerts aux participants.

Animation Culturelle

Animation du 4^{ème} trimestre 2004

Samedi 11 décembre, à partir de 14h30 dans notre local, 10 rue Chenoise : après-midi de rencontre avec nos adhérents (vous pouvez venir avec vos ami(e)s passionné(e)s de patrimoine, exposition de photos et cartes postales sur le Vieux Grenoble, vente de nos bulletins anciens, de notre brochure « Grenoble ville de garnison ». Exposition de la maquette de la poudrière Vauban, verre de l'amitié, vidéo « Grenoble d'hier et d'aujourd'hui ».

Premier trimestre 2005

40^{ème} Anniversaire de la création du Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble
Conférences dans la salle des Archives Départementales de l'Isère, rue Auguste Prud'homme à 14h30. Entrée gratuite, ouverte à tous les publics, invitez vos amis.

Samedi 15 Janvier 2005 :

- . évocation du Président René Fonvieille par le professeur Robert Bornecque
- . conférence par le professeur Bornecque : « **Grenoble, souvenirs du Lycée Champollion** » 1943/1945 comme interne.

Samedi 12 Février 2005

- . Notre association a quarante ans (souvenirs) par M. Paul Dreyfus.
- . Conférence par le professeur Dangréaux «**Aux Origines de Grenoble** ».

Samedi 12 Mars 2005

- . Notre association a quarante ans : évocation de Madame Foix par Christiane Robert
- . Conférence : « **D'illustres écrivains de passage en Dauphiné** » par Christiane Mure-Ravaud.

Assemblée Générale

Elle aura lieu dans la salle du Musée de la Résistance, rue Hébert à Grenoble le jeudi 17 Mars 2005 à 15 h 30.

Le programme d'avril à septembre 2005 vous sera communiqué lors de notre prochaine lettre en février 2005.

Lettre réalisée par : J.Cl. Bay, J. Cognet, M.F. Cipièrre, M. Courteau, B. Delachenal, M. Fournier, G. Jouffrey, F. Mercier et A. Robert